

# Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

de Jean-Luc Lagarce

Quand l'humanité elle-même devient ambiguë, une seule solution : se raccrocher aux règles et ainsi vivre d'une façon normale. Chanter des cantiques à Noël, manger de l'agneau à Pâques, faire maigre le vendredi, donner des poupées aux filles et des camions aux garçons. Écoutons l'émissaire de Jean-Luc Lagarce nous enseigner *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne*. En cette époque de nouveau millénaire où les frontières s'ouvrent, où les repères changent, où la société inquiète se cherche un cadre, apprenons une bonne fois comment il faut se comporter en toutes circonstances.

Choisir un prénom, un parrain et une marraine, faire le plan de table d'un repas de fiançailles, marier ses enfants en évitant toute mésalliance. « Je crois même pouvoir dire ici qu'il est préférable, d'une manière générale, qu'un homme dont la position est médiocre ne s'offre pas comme quoi que ce soit, parrain, fiancé, père de famille etc... C'est mieux ».

Jean-Luc Lagarce interroge le rôle de toutes ces règles : façade construite jour après jour autour de l'individu pour le protéger ? le relier à la société ? ou cacher ses fêtures ?

« On règle toutes ces choses car des fiançailles, un mariage, la vie en général, sont une longue suite de choses à régler, on ne saurait l'oublier et il serait imbécile de se laisser déborder par les futilités accessoires que sont les sentiments ».

Mais l'interprétation vient bousculer ces Règles : dans ce costume impeccable et sous ce chapeau de cérémonie, qui nous parle ? S'agit-il d'un homme féminin ou d'une femme masculine ?

## Presse

*Par un long monologue balayant les événements officiels de la vie, on nous rappelle que de la naissance à la mort tout est réglementé. En majestueuse rombière, éminemment calée ès protocole, Denis Bernet-Rollande l'annonce d'emblée : "suis là pour ça". Et il remplit sa mission avec panache en déclinant toutes les règles du savoir-vivre que ses leitmotiv redondants : "tout cela est très simple" ne font que donner plus de complexité encore à la chose... Il intrigue par la férocité du ton, surprend par le décalage du propos et enthousiasme par la performance du comédien. La grâce de l'artiste est envoûtante. Sa légèreté, son sens du mouvement, la mobilité des traits de son visage donnent vie à un texte à l'humour féroce...*

Jocelyne CHEVALLIER, *Le Dauphiné Libéré*, 16 mars 2004



Dessin : Anso

## Distribution

Conception et jeu : Denis Bernet-Rollande

A partir de 12 ans

Editions Les solitaires intempestifs